POLITIQUE, AMOUR ET NOSTALGIE DANS LA POESIE DE UNIMNA ANGREY : REFLEXIONS SUR *SURSAUTS*

Bassey Oben
Department of Modern Languages and Translation Studies
University of Calabar, Nigeria
E-mail: basseyoben1@gmail.com; basseyoben1@unical.edu.ng

AND

Anthony Ebebe Eyang
Department of English and Literary Studies
University of Calabar, Nigeria
Email: eyangtony36@gmail.com

RESUME

La Poésie fait rêver. La poésie, selon Stéphane Mallarmé, n'est que pour les initiés. La vérité de ce constat mallarméen réside dans le fait que lors de ses rêveries, le poète organise ses pensées à l'aide des symboles statiques et les symboles dynamiques. Ces symboles deviennent la clé qui-nous offre la possibilité de deviner l'état d'âme d'un poète afin de déchiffrer ou dégager le sens de sa poésie. Il incombe donc au lecteur d'un poème de savoir comment appliquer cette clé pour bien traduire les rêveries du poète à un message concret (le fond ou le vouloir dire du poète). A travers cette méthode, ce qui prévaut dans *Sursauts* d'Unimna Angrey tourne autour de la politique, l'amour et la nostalgie. C'est ce qui constitue le tremplin à cette présente étude.

Mots clés: Le cycle angreyéen, la politique, nostalgie, amour, symboles statiques, symboles dynamiques, état d'âme.

1.0 Introduction

IJSER

L'on peut constater sans être trahi que le domaine de la critique littéraire qui est le plus technique, si vous voulez, le plus difficile à comprendre et à manipuler est la poésie. C'est peut être à cause de ce caractère extraordinaire « d'incompréhensibilité », que Stéphane Mallarmé, indubitablement l'un des maitres à penser de la poésie française moderne a déclaré que « la poésie n'est que pour les initiés » (172).

La vérité de ce constat mallarméen réside dans le fait que la poésie est le produit des rêveries profondes, extra-terrestres et hors de la boite. C'est un processus à la fois métaphysique et psychanalytique dans lequel le poète se livre à lui-même en se servant des symboles et des images pour faire passer son message. Il s'engage alors dans le jeu de cache-cache avec ses lecteurs, son intention étant de garder la clé de son message le plus que possible. Les symboles et les images (choix de mots ou diction) qu'utilise le poète deviennent alors la seule voie qui offre au lecteur la possibilité de déchiffrer ou deviner le sens caché (le fond) d'un poème particulier.

Nous voulons à cette étape, présenter le recueil intitulé *Sursauts* de Unimna Angrey, relever et faire des analyses sur trois poèmes exemplaires, qui représentent ce que nous choisissons d'appeler « le cycle angreyéen » afin de tirer notre conclusion générale à l'étude.

2.0 Sursauts: Un parcours

Sursauts de Unimna Angrey est un recueil de quarante-cinq poèmes qui couvrent tous les domaines de la vie mais qui tournent autour de trois cycles dialectiques : la politique, l'amour et la nostalgie. Cette collection, qui fait sa parution en 2002, avec une réédition six ans après, est dédiée aux proches du poète. Il s'agit de la mère et la petite fille du poète, mais aussi de ses associés de la plume (le docteur Ada Ugah à l'Université de Calabar au Nigeria, et le professeur Lawson-Body à Lomé au Togo – tous défunts). Ce sont les individus qui font partie de son « cycle nostalgique ».

Dès les premières pages du recueil, l'écrivain prolifique et critique littéraire ne nous laisse aucun doute de son intention de fustiger sans ambages, les régimes africains médiocres, qui prétendent être démocratiques, alors qu'ils « s'enferment toujours dans la puérilité dé la soldatesque » (iii). Le poète se referait alors à Laurent Kabila (DRC), à Robert Mugabe (Zimbabwe), à la Mauritanie, à la Guinée, à la Somalie, au Soudan et à l'Ethiopie qui « ploient sous le fardeau de la mauvaise gouvernance, et qui sont déchirés de part en part par des guerres inlassables » (iv).

Au niveau idéologique, le recueil est structuré en trois schémas dialectiques ou mouvements, comme nous avons déjà noté. Le cycle politique se trouve au début du recueil et regroupe quinze poèmes. Le cycle de l'amour a sept poèmes, tandis que le cycle nostalgique qui termine le mouvement comprend vingt-trois poèmes. A cette étape, l'étude de chaque cycle s'impose afin de suivre l'état d'âme du poète

2.1 Le cycle politique

Le cycle politique dans *Sursauts* regroupe quinze poèmes en l'occurrence : Indépendance, Sursauts (qui porte le titre du recueil), Uniforme, Opprobre, Esclavage, Plus à l'aise, Maison-cachot, la Baule, Enfants d'Afrique, les Religieux, Auckland, les Otages, Cris-de liberté, Réveille-toi mon peuple et Politicard.

Le thème de la politique occupe si bien la mentalité du poète dans *Sursauts* et pour bonne cause. Si Angrey consacre un tiers de ses poèmes dans son recueil au discours politique, c'est parce qu'il est longtemps convaincu que l'écrivain – qu'il soit romancier, essayiste, dramaturge ou poète – est inséparable de la société dans laquelle il vit. Ceci explique pour-quoi le cycle politique de Angrey dans *Sursauts*, est un bilan du désenchantement contre l'ordre politique actuel dans la plupart des états de l'Afrique post-indépendante.

IJSER

Ainsi, les thèmes communs qui figurent dans la poésie angreyéenne incluent : la corruption, le déficit de leadership, la fraude électorale, la dictature militaire et civile, l'abus des droits de l'homme et la tension sociale. Angrey n'a pas oublié dans sa poésie de critiquer le manque de vision de la part des dirigeants politiques africains, qui n'ont pas pu réduire la misère, le chômage, la pauvreté, l'analphabétisme et l'ignorance dans leurs pays respectifs. Il s'y lamente aussi le mécontentement général de la masse populaire africaine. C'est en tous cas ce qui ressort de la plume de l'écrivain dans ce poème intitulé « sursauts », qui porte aussi le titre du recueil :

Réveil en sursaut
Sursaut d'énergie
Pour tuer cette indépendance
Au gout amer de tant de larmes
Au nom de nos héros versés
Indépendance sur le plateau d'or
Acquise au nom de l'élite véreuse
Qui aux populations le dos tourne
Sursaut vers les greniers pleins
Pour faire ripaille pour toujours
Heures de joie des dirigeants armés
Qui ne pensent guère à demain. (Angrey 2)

« Sursauts » est un poème à une seule strophe, composé de douze vers avec les rimes libres. C'est aussi un enjambement dans le sens que les vers angreyéen courent ensemble. C'est-à-

IJSER

dire que les idées d'un vers se terminent par une lecture du vers suivant. La diction est simple et lyrique, mais le langage est tendu et fort. Nous voyons, à travers ce poème, les images de la tuerie (vers 3), de tristesse (vers 4), et de désespoir (vers 7 à 12). Le poète lamente le fait que la joie des indépendances est fautive, donc, le peuple est trahi par son « élite véreuse qui tourne le dos » aux citoyens ! Ainsi, c'est un avenir sombre qui devient le lot des futures générations du peuple africain (vers 11 et 12).

Point n'est besoin d'insister que « Sursauts » de Unimna Angrey est un poème bâti à l'arrière plan politique, car le poète s'y lamente le désespoir profond du petit peuple africain après les indépendances par une élite malhonnête. En outre, le poète exprime son amertume à la confiscation du pouvoir politique par les militaires dans certains pays africains au lieu des gouvernements démocratiquement élus. Il est attristé par la reconnaissance que les militaires ne peuvent pas planifier un meilleur avenir pour les pays Africains, car ils « ne pensent guère à demain » (vers 12). Dans l'ensemble, « Sursauts » est une élégie à la déchéance qui est devenue le lot des pays africains après les indépendances.

IJSER

2.2 Le cycle de l'amour

En général, l'amour est l'affection ou l'attachement profond de tendresse que l'on garde à quelqu'un ou à une chose. C'est aussi la passion ou admiration d'une personne, une valeur ou d'une chose de laquelle on tire du plaisir. Dans *Sursauts*, le cycle de l'amour d'après notre classement regroupe sept poèmes à savoir : Au bord du ruisseau, le Rêve, Reviens à moi, Oublie le passé, la Belle antilope, Beauté négligée et Femme noire. Le poème d'analyse choisi de ce cycle est « Au bord du ruisseau ».

Au bord du ruisseau Ejimashor

Assis le soir au crépuscule

Les yeux tournés vers le vide de mon cœur

Aux antipodes de ma mémoire nue

Je pleure dans mon cœur ma bien-aimée

Comme le son de l'eau du ruisseau

Le murmure sur les cailloux de son lit

Se fait entendre derrière ma cabane

Un orage lourd se forme

Dans mon cœur pétré

Mon état piteux ne dit rien

A cette douce lionne de mes désirs

L'image inespérée de ma tigresse gentille

Jaillit de l'eau et disparait aussitôt

Laissant mon pauvre cœur

Pétri de douleur au bord d'Ejimashor. (Angrey 27)

Structuré en quatre strophes de seize vers, Au bord du ruisseau est un poème qui est très riche en esthétique. Le poète lamente son amour non-consommé entre lui et sa maitresse (vers 5). Mais, dans l'ensemble, l'amour chez Angrey n'est pas un amour égoïste. A part l'amour à sa bien-aimée, l'amour angreyéen est plutôt partagé avec la patrie, dédié à la femme africaine en général, chanté à l'appréciation de la belle nature, au temps, ou au beau paysage montagneux, etc., comme a remarqué Ifeoma Onyemelukwe :

Unimna Angrey semble avoir écrit certains de ses poèmes

IJSER

> *lorsqu'il était jeune. D'aucuns paraissent traduire ses expériences vécues : amour éprouvé à l'égard de telle ou telle femme… déception…, séparations…, déchirement du cœur et tentatives à la réconciliation… D'aucuns parmi ces poèmes traduisent son amour pour son pays, son attachement au pays. (206)*

Au sens figuratif, « Au bord du ruisseau » peut être une lamentation pour l'Afrique actuelle, le paradis souhaité d'autrefois « douce lionne » et « tigresse gentille » (vers 12 et 13), mais qui après les indépendances laisse les populations avec les « cœurs pétrés » (vers 10).

2.3 Le cycle nostalgique

Le cycle nostalgique dans *Sursauts* est composé de vingt-trois poèmes qui incluent : Ils sont partis, Séparation, Prison, le Lac Kir, Exil, Femme d'Obudu, Pluie du matin, la Solitude, l'Harmattan, Mère-nature, Cœur de démon, Ma cabane, la Tour d'ivoire, La croisée des chemins, Quête du salut, le Retour, le Temps, Ukpe appelle, Amour montagnard, Whispering palms, Amour-liberté, le Vide de la vie et Au cœur blessé.

D'après Ali Mazrui, la nostalgie est un des sept thèmes du conflit dans la littérature africaine. La nostalgie est liée aux sentiments de frustration et de manque, car, pour l'écrivain noir, la quintessence de rapport au sol natal réside dans la notion de l'impossible : le retour à l' « africanité ». La définition habituelle de la nostalgie revient du fait que l'individu voit la vie autrement et s'affranchit progressivement des valeurs matérialistes pour construire sa vie autour des valeurs spirituelles. Dans *Le monde s'effondre* de Chinua Achebe, par exemple, nous voyons chez Okonkwo, le personnage central du roman, les sentiments de nostalgie pour Umuofia, sa patrie, lorsqu'il était en exil à Mbanta,

le village de sa mère, à la suite de sa tuerie malheureuse d'un confrère du clan lors des funérailles d'un seigneur du clan. La nostalgie qui évoque les sentiments de mélancolie du poète provient du désir insatisfait et de son état de dépérissement causé par le regret obsédant du sol natal, un lieu où il a long temps vécu. Il s'agit ici de Kigbor-Ukpe, village natal du poète. Le poème ci-dessous intitulé « Ukpe appelle » fait partie du cycle nostalgique chez Angrey.

J'entends au loin
Le son du tambour montagnard
J'entends cet appel répété
Qui brise mon isolement à Lomé

Chaleur accablante depuis des mois
Dieux de la pluie en grève
Populations loméennes punies
Sur la côte de l'Atlantique

Le vent sur les cocotiers
L'air frais du lac de Togoville
Frôlant mon crane brulé
Motivent la peine de mon cœur

Je réentends votre appel répété
Mes belles collines ukpéennes
Résonnant sur la place de Tokoin

IJSER

De vous par une distance incalculable coupé

Mes oreilles ouvertes sur vous

Traversent l'Atlantique bleu

Pour écouter le sourd murmure

D'Ejimashor sous la montagne. (Angrey 51-52)

Afin de saisir l'essential de ce poème, le lecteur a besoin de quelques renseignements, sur l'itinéraire du poète. On doit d'abord souligner que le poète est originaire de Kigbor-Ukpe. Ukpe est un groupe de villages, voire un clan à Obudu, dans l'état de Cross River au sud-est du Nigeria. Le nom d'Obudu n'est guère nouveau dans la carte touristique du Nigeria, voire du monde. C'est une région montagnarde avec un climat méditerranée. « Ejimashor », on doit l'expliquer, est le ruisseau à une cinquantaine de mètres du village du poète. C'est la source d'eau principale pour les villageois de Kigbor-Ukpe. C'est un peuple accommodant avec une vie active et communautaire à la manière des Africains typiques : partage de la nourriture, du vin de palme frais, des danses aux tambours, de l'aide mutuelle aux travaux des champs, etc.

Ce poème, composé en 1987, enregistre les souvenirs du poète lors de son séjour à Lomé. Appelé au devoir en raison de ses études bilingues, le poète a du quitter son hameau natal familier, son lieu de confort de Kigbor-Ukpe, pour traverser l'Atlantique afin d'effectuer son immersion linguistique au Togo. C'est d'ici à Lomé qu'il fait la connaissance d'un associé, le Professeur Lawson – Body, décédé récemment et l'un des gens à qui le poète dédie ce recueil.

IJSER

C'est d'ici à Lomé où le poète entend le son des tambours de son hameau natal de Kigbor-Ukpe. La chaleur accablante (vers 5), la cote de l'Atlantique (vers 8), le lac de Togoville (vers 10), le vent des cocotiers (vers 9) et la place de Tokoin (vers 15), sont autant des souvenirs de Lomé, son lieu de séjour, alors que le « tambour montagnard » (vers 2), les « belles collines ukpéennes » (vers 14), la montagne (vers 20) et le « sourd murmure d'Ejimashor » (vers 19-20) sont les puissants symboles qui représentent le sol natal du poète et qui évoque en lui les sentiments de la nostalgie.

3.0 Conclusion

L'écrivain africain est face à un choix cruel : il doit décider
entre être compris de sa seule communauté ou être
applaudi par les étrangers à sa culture qui sont
ses anciens maitres. (Théma Encyclopédie Larousse 118)

L'intention principale de ce travail est d'éveiller la conscience des littérateurs nigérians, mais aussi de tous ceux qui sont impliqués dans la formulation, exécution et diffusion des programmes scolaires au Nigeria que l'heure de fêter les travaux des chercheurs indigènes a sonné.

Dans les écoles et les universités nigérianes où on enseigne la littérature d'expression française, on peut remarquer que les professeurs se limitent plutôt à des textes des poètes français au détriment des matériaux des écrivains indigènes. Ce travail sur la poésie de Unimna Angrey vise un retour au source, retour à soi-même afin d'encourager non seulement les Olusola Oke, les Ade-Ojo, les Aire, les Elaho, les Mokwenye, les Ohaegbu, les Modum, les Elerius John, les Ada Ugah, les Fatunde, les Agbasiere, les Onyemelukwe et les Angrey, mais aussi les futures générations des littérateurs nigérians dans la voie de l'écriture en français.

IJSER

La poésie de Unimna Angrey est une poésie active et vivante, parce qu'elle s'adresse aux sujets contemporains de l'Afrique post-indépendante. Dans *Sursauts*, aucune institution et nul n'est épargné de la culpabilité pour la déchéance qui est devenue le lot des pays africains après plusieurs décennies de l'indépendance politique.

Ouvrages Cités

Agbasiere, Julie. *The new eve in francophone African literature.* Enugu : Jee-Communications, 1999.

Alphonse de Lamartine. *Méditations poétiques.* Paris : Editions de poche, 1981.

Amon, Evelyn et Bomati, Yves. *Anthologie pour le lycée xix, xx siècles.* Paris : Editions Magnard, 2000.

Angrey, Unimna. *Sursauts*. Calabar: Optimist Press Nigeria, 2008.

Baudelaire Charles. *Les fleurs du mal.* Paris : Editions de Poche, 1974.

Chevrier, Jacques. *Littérature nègre.* Paris : Armand Colin, 1984.

Joseph Obinaju. « Images and symbols in Tchicaya U Tam'si's poetry ». Sam Ade Ojo and Olusola Oke (eds.) *Themes in African Literature in French: A Collection of Essays.* Ibadan: Polygraphics Ventures, 2000, 63-91.

Lagarde et Michard. *Collection Littéraire xix siècle.* Paris : Editions Bordas, 1971.

--- *Collection Littéraire xx siècle.* Paris : Editions Bordas, 1965.

Onyemelukwe, Ifeoma. *The French language and literary creativity in Nigeria.* Zaria: La Belle Educational Publishers, 2004.

Rimbaud, Arthur. *Une saison en enfer.* Paris : Editions de Poche, 1974.

IJSER